

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

\*\*\*

Direction Générale des Affaires Economiques

\*\*\*\*\*

Journées Scientifiques de l'Économie Béninoise (JSEB)

Thème: Cycle électoral, dépenses sociales et croissance économique au  
Bénin

Auteurs: Albert HONLONKOU & Hamdy BONOU-GBO

Cotonou, Hôtel Novotel, du 29 au 31 octobre 2019

# Plan de présentation

1. Contexte de l'étude
2. Objectifs de l'étude
3. Cadres théorique et empirique
4. Méthodologie
5. Résultats
6. Conclusion (Recommandations ou Mesures de politique économique)

# CONTEXTE DE L'ÉTUDE 1/3

Les relations entre la politique et l'économie :

Canal des élections : échange de votes (citoyens) et de pots de vins (lobbyistes) contre politiques économiques favorables;

Canal des réélections : politiques préoccupés par le renouvellement de leur mandat => appâter les électeurs par des dépenses sociales exceptionnelles généreuses pendant les périodes préélectorales : dépenses de santé, d'éducation et de sécurité sociale par les gouvernements (Barberia et Avelino, 2011 ; Buchanan et Tullock, 1962 ; Butler, 2012). .

# CONTEXTE DE L'ÉTUDE 2/3

Brender et Drazen (2005): ce comportement a caractérisé la dynamique des dépenses publiques de certains pays de l'Afrique en général et en particulier ceux de l'Afrique de l'Ouest: Pics de dépenses sociales périodiques à l'approche des élections.

Ce comportement peut affecter la croissance économique et le développement des pays par une répartition inadéquate des dépenses entre le social et l'investissement non social.

Il ne s'agit donc d'une thèse de l'inutilité des dépenses publiques sociales, mais d'un questionnement sur la qualité et la structure des dépenses publiques. De fait, certains auteurs ont trouvé une relation bidirectionnelle entre les dépenses sociales et la croissance économique (Tang, 2010 ; Chimobi, 2009 ; Ghali, 2000).

# CONTEXTE DE L'ÉTUDE 3/3

La question centrale: le cycle électoral a-t-il d'effets sur la part des dépenses sociales dans les dépenses publiques et sur la croissance économique au Bénin ?

La question des coûts économiques des élections est une question importante et actuelle:

Littérature =>

- Déterminants des dépenses publiques et relations entre dépenses de protection sociales et la croissance économique (Dahoui, 2000 ; Hounkpe et Nonvide, 2009).
- Absence d'études sur les effets cycle politico-économique sur la structure des dépenses publiques et la croissance économiques.

# OBJECTIFS DE L'ETUDE (1/1)

**Objectif Général** : Analyser la relation de causalité entre cycle électorale, dépenses sociales et croissance économiques au Bénin.

## **Objectifs spécifiques:**

Analyser la relation de causalité entre cycle électoral et dépense sociale

Analyser la relation de causalité entre dépenses sociales et croissance économique

# CADRE THEORIQUE 1/4

Depuis les travaux fondateurs de William Nordhaus sur les cycles politico-économiques, le débat sur la relation entre les cycles politico-économiques et les variables macroéconomiques a fait école : analyse de la dynamique des phénomènes macroéconomiques à partir des considérations purement politiques.

Il démontre en effet que les objectifs des gouvernements ne sont pas souvent totalement en phases avec l'intérêt général, avec les attentes des populations en matière de croissance économique, de lutte contre le chômage, de réduction de la pauvreté voire du maintien de l'inflation à niveau donné, mais souvent tout au moins partiellement égoïstes.

# CADRE THEORIQUE 2/4

En conséquence, croissance économique = fonction (des facteurs classiques de production mais aussi des motivations personnelles des dirigeants)

Littérature => deux formes de cycles politico-économiques: cycles partisans et les cycles opportunistes.

Approche opportuniste pilotée par Downs (1975) : les partis politiques font des choix de politiques en vue de gagner les élections mais, ne gagnent pas les élections dans le but de fixer des choix de politiques économiques => les gouvernants manipulent la politique économique de manière à obtenir des résultats économiques leur garantissant une victoire lors de l'élection, donc avant les élections (McDonald, 1991, applications aux dépenses de santé)



# CADRE THEORIQUE 3/4

Les cycles partisans, ceux qui sont au pouvoir manipulent la politique économique pour assurer l'élection de leur parti. Alésina, Roubini et Cohen (1997) ont montré que des différences significatives de comportement apparaissent trois trimestres environs avant les élections ; lesquelles divergences s'estompent sensiblement au début de l'année de fin de mandat.

Fouopi et al. (2011): relation entre les composantes des dépenses publiques et la croissance économique dans la zone CEMAC. Trois catégories de résultats : la première catégorie est relative à l'existence d'une relation bidirectionnelle ou unidirectionnelle entre les dépenses publiques et la croissance économique dans certains pays en voie de développement (Tang, 2010 ; Chimobi, 2009 ; Ghali, 2000 ; Tuck Cheong, 2001);

# CADRE THEORIQUE 4/4

Ensuite, la seconde retient que les dépenses publiques exercent une influence positive et significative sur la croissance économique (Ram, 1986 ; Morley et Perdikis, 2000 ; Reinikka et Svensson, 2004 ; Sahn et Younger, 2002; Kacou, 2004; Button et al., 2003 ; Celments et al., 2003; Ott, 2002 ; Dar et Amirkhalkhali, 2002; Oyo et Oshikoy, 1995 ; Oyo et Shibata, 2001 ; Folster et Henrekson, 2001);

Enfin, la dernière montre que les dépenses publiques n'ont aucun effet sur la croissance économique (Buchanan et Tullock, 1961 ; Bléralt, 1991 ; Muller, 2005 ; Dhanasearan, 2001 et Martinez-Lopez , 2005).

Pas de temps pour expliquer ces différents résultats empiriques.

# METHODOLOGIE DE RECHERCHE (1/2)

Dépenses publiques  $\Leftrightarrow$  croissance économique, en lien avec le cycle électoral

**Modèle d'analyse** : VAR structurelle (Sims, 1989). Test de stationnarité de Fisher, test de causalité de Granger, détermination du nombre de retard, estimation des paramètres du VAR, analyse des chocs/impulsion et décomposition de la variance  
lien

# METHODOLOGIE DE RECHERCHE (2/2)

**Variables d'analyse :** La **DPS** est mesurée par deux indicateurs à savoir les dépenses publiques sociales en éducation (DPSE) et les dépenses publiques sociales en santé (DPSS);

**La Croissance économique** est mesurée par le produit intérieur du Bénin sur la période d'analyse.

**La dévaluation (Deva)** : C'est une variable indicatrice introduite dans le modèle;

**Le cycle électoral (CE)** : La variable CE mesurée à l'aide d'une variable dummy et ce, de deux manières différentes. La première appréhende toute la période préélectorale et la seconde celle post-électorale pour ainsi voir leur effet respectif sur la variable d'intérêt.

# RESULTATS 1/3

Les données de l'INSAE: à l'approche des élections présidentielles, les dépenses publiques connaissent des pics très significatifs. En effet, les dépenses sociales de 1990 se sont accrues de 8,09% par rapport à celles de 1989. Celles de 1995, de 2000, de 2005 et de 2015 ont connu respectivement les augmentations de 35,03%, 26,43%, 13,92% et de 35,54% par rapport aux dépenses des années 1994, 1999, 2004 et 2014 (INSAE (1995, 2000, 2007 ; 2009, 2012, 2015)).

En regardant de près ces statistiques, on remarque que les dépenses sociales (santé et éducation) ont une part importante dans les dépenses publiques en année d'élection ou un an avant l'année des élections et même un an après les élections

# RESULTATS 2/3

## ➤ Test de stationnarité

Variables	En niveau				En différence première			
	ADF		PP		ADF		PP	
	a	B	a	B	a	b	a	B
LPIB	0,024	2,056	-0,67	-1,65	-3,46	-3,38	-3,78	-3,85
	(-0,909)	(0,535)	(0,83)	(0,75)	<b>(0,00)</b>	<b>(0,00)</b>	<b>(0,02)</b>	<b>(0,00)</b>
LDPSS	-0,9209	-1,4373	-1,08	-1,964	-5,74	-5,70	-7,60	-7,54
	(0,769)	(0,831)	(0,71)	(0,60)	<b>(0,00)</b>	<b>(0,00)</b>	<b>(0,00)</b>	<b>(0,00)</b>
LSPSE	0,024	-2,05	-1,08	-1,96	-4,98	-4,93	-7,85	-7,77
	(0,95)	(0,561)	(0,71)	(0,60)	<b>(0,003)</b>	<b>(0,001)</b>	<b>(0,00)</b>	<b>(0,00)</b>

➤ Le nombre de retard est égal à 1 selon AIC, BIC

## ➤ Test de causalité avec DPSE

	LPIB	LDPE
LPIB(-1)	1.058613	0.538385
	(0.06286)	<b>(0.14933)</b>
	[ 16.8403]	[ 3.60535]
LDPE(-1)	-0.052003	0.541765
	<b>(0.05057)</b>	(0.12012)
	[-1.02842]	[ 4.51016]
C	-0.288569	-3.741567
	(0.56971)	(1.35336)
	[-0.50652]	[-2.76466]
CE1	-0.000793	<b>0.067051</b>
	<b>(0.02450)</b>	<b>(0.05819)</b>
	[-0.03238]	[ 1.15220]
CE2	0.000131	0.049226
	<b>(0.02430)</b>	<b>(0.05772)</b>
	[ 0.00539]	[ 0.85283]
DEVA	0.249107	-0.159282
	<b>(0.05517)</b>	(0.13105)
	[ 4.51542]	[-1.21541]

# RESULTATS 3/3

## ➤ Décomposition de la variance du PIB

Année	S.E.	LPIB	LDPS	CE1	CE2	DEVA
1	0.063982	<b>100.0000</b>	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000
2	0.103427	<b>97.16386</b>	0.124817	0.047848	0.382816	<b>2.280657</b>
3	0.129597	<b>96.60144</b>	0.194403	0.150932	0.465212	<b>2.588009</b>
4	0.150764	<b>96.28101</b>	0.250788	0.216806	0.566470	<b>2.684926</b>
5	0.168936	<b>96.10930</b>	0.280484	0.240258	0.644859	<b>2.725097</b>
6	0.185067	<b>96.01379</b>	0.293464	0.245800	0.691710	<b>2.755239</b>
7	0.199641	<b>95.95215</b>	0.300115	0.247958	0.718152	<b>2.781624</b>
8	0.212959	<b>95.90562</b>	0.305216	0.250796	0.735514	<b>2.802849</b>
9	0.225240	<b>95.86808</b>	0.309816	0.254039	0.749279	<b>2.818790</b>
10	0.236653	<b>95.83762</b>	0.313768	0.256843	0.760949	<b>2.830818</b>

## ➤ Décomposition de la variance de la DPS

Année	S.E.	LPIB	LDPS	CE1	CE2	DEVA
1	0.240906	<b>8.479365</b>	<b>91.52063</b>	0.000000	0.000000	0.000000
2	0.266927	<b>15.81851</b>	<b>80.34337</b>	<b>2.927020</b>	0.527841	0.383265
3	0.284581	<b>21.72930</b>	<b>72.32808</b>	<b>4.768655</b>	0.723338	0.450627
4	0.299084	<b>27.74169</b>	<b>65.88259</b>	<b>4.613955</b>	1.283737	0.478028
5	0.313606	<b>33.79583</b>	<b>59.96672</b>	<b>4.196776</b>	1.438403	0.602273
6	0.327943	<b>39.12327</b>	<b>54.84489</b>	<b>3.838675</b>	1.384330	0.808834
7	0.341313	<b>43.48708</b>	<b>50.64401</b>	<b>3.551543</b>	1.312516	1.004856
8	0.353662	<b>47.05679</b>	<b>47.19197</b>	<b>3.333220</b>	1.265666	1.152357
9	0.365241	<b>50.07011</b>	<b>44.27372</b>	<b>3.151066</b>	1.241639	1.263469
10	0.376245	<b>52.68547</b>	<b>41.74445</b>	<b>2.988153</b>	1.225659	1.356272

# CONCLUSION 1/2

L'objectif de la présente étude est d'analyser l'effet du cycle politico-économique sur les dépenses publiques sociales et la croissance au Bénin sur la période de 1980 à 2016. Pour atteindre cet objectif, nous avons utilisé une modélisation par VAR structurelle et simulé l'effet des chocs de politiques économiques sur les variables selon le modèle d'analyse.

Les résultats d'estimation montrent que les dépenses publiques sociales en santé et en éducation causent significativement et négativement la croissance économique au Bénin. Les périodes électorales expliquent la croissance économique et les dépenses sociales en santé et en éducation. L'analyse des réponses impulsionnelles montre que les gouvernements manipulent très les instruments de politiques budgétaires à des fins de promesses électorales.



# CONCLUSION 2/2

Au regard de ces résultats, il faut que les autorités béninoises se fassent engager par le parlement à respecter la structure des dépenses publiques et surtout sa répartition entre le social et le « productif ».

**Merci de votre aimable attention**